

LANDA

I. — FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

1. — DENOMINATIONS.

COMMERCIALE officielle : Landa (France).

SCIENTIFIQUE : *Erythroxylum Mannii* Oliv. (Erythroxylacée).

VERNACULAIRES : SIERRA LEONE : Bimini. — COTE D'IVOIRE : Dabé, Ndabé (Attié).
— CAMEROUN : Landa (Yaoundé). — GABON : Ditsumi (Bapounou). —
MOYEN-CONGO : Lukiënzo (Bavili).

2. — HABITAT.

D'abord connu comme une espèce du Cameroun, *Erythroxylum Mannii* croît en Afrique Tropicale dans toute la zone forestière qui borde le golfe de Guinée, depuis la Sierra-Leone jusqu'au Congo Belge. Il se rencontre en forêt dense, à l'état très disséminé, dans les régions sans saison sèche marquée, mais il devient fréquent dans les parties à saison sèche accusée (forêts tropophiles) où il peut donner lieu à exploitation.

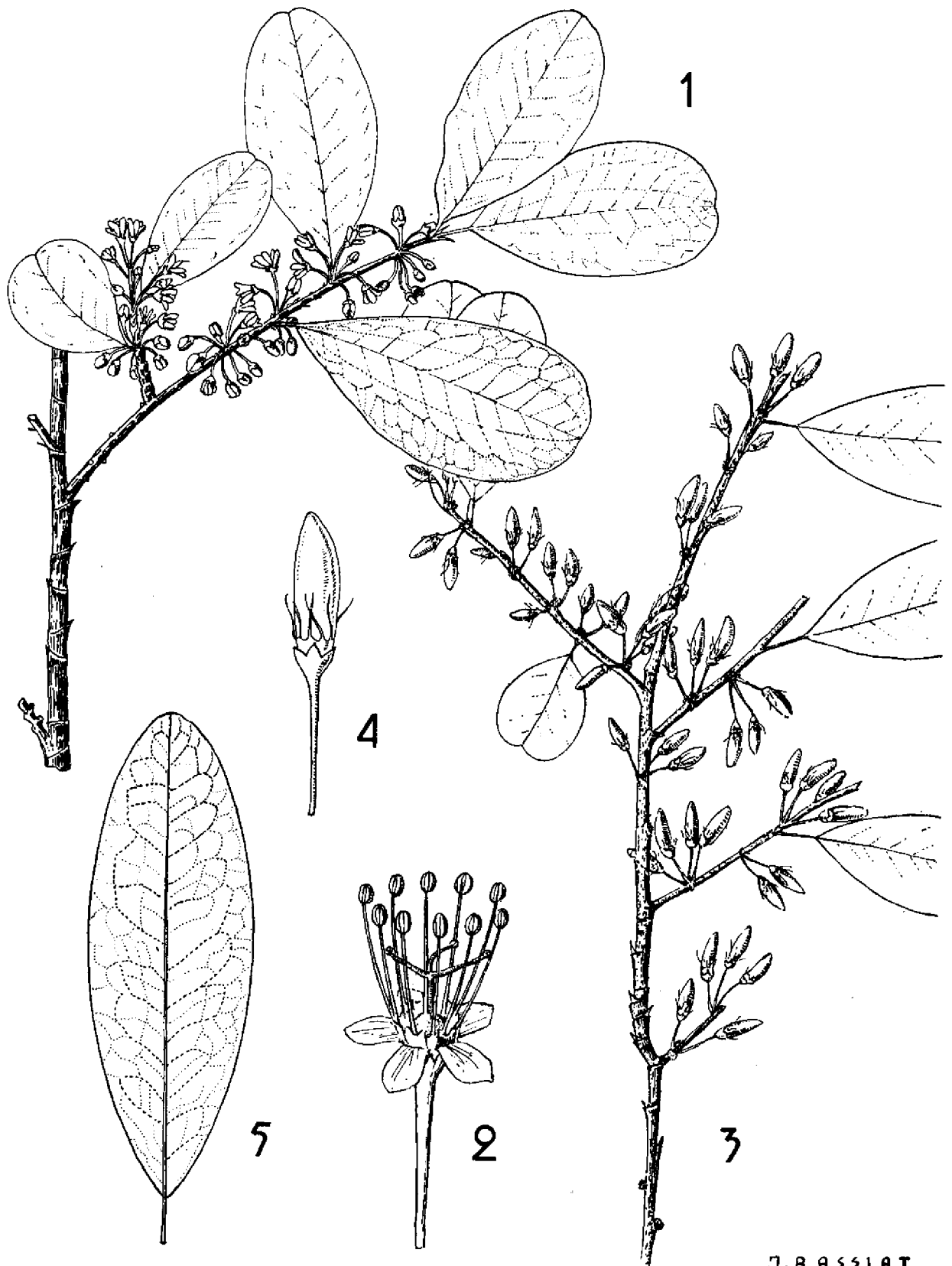
Au point de vue commercial, le Cameroun doit être considéré comme le seul pays producteur de l'Union Française. La zone actuellement productrice comprend une bande de forêts tropophiles qui s'étend au nord et au sud de Nkongsamba ; cette bande s'infléchit vers l'Est, au nord d'Edéa, pour passer au nord d'Eséka et rejoindre la région de Yaoundé et Mbalmayo, centre autour duquel le Landa est particulièrement abondant.

3. — DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Arbre de seconde grandeur, dépassant rarement 125 centimètres de diamètre, le Landa ne possède à la base que des empâtements arrondis et peu élevés. Fût cylindrique, assez droit, donnant en moyenne de 4 à 7 mètres cubes de bois commercial tronçonné généralement en trois billes de 4 mètres de long qui mesurent, le plus souvent, de 80 à 100 centimètres de diamètre.

Couronne formée de trois ou quatre branches de faibles dimensions, droites et dirigées obliquement vers le haut ; cime de forme globuleuse, souvent déformée par les arbres du voisinage, puisque le Landa n'est jamais un arbre de l'étage dominant. Ecorce d'abord lisse et de couleur jaune orangé, se détachant en longues lanières, puis de couleur générale grise, teintée de rougeâtre, très nettement fissurée verticalement avec de longues fissures plus ou moins profondes ; rhytidome s'exfoliant en écailles allongées, soulevées à leur partie supérieure ou inférieure. Tranche de teinte rouge vif, fibreuse, peu épaisse (environ 0,5 centimètre) ; face interne de l'écorce à odeur légèrement fétide.

Feuillage léger, caduc, vert clair ; touffes de feuilles souples, légèrement retombantes, portées par des rameaux droits insérés à 45° sur les branches. Les très jeunes feuilles sont d'un vert-jaune rougeâtre. Stipules intrapétiolaires, persistantes, de 2 à 3 millimètres, glabres extérieurement, triangulaires, avec



J. R A S S I A T

LANDA (Erythroxylum Mannii Oliv.)

1. Rameaux avec feuilles et inflorescences, $\times 1/1$ (d'après O.E. Schulz). — 2. Fleur brachystyle, $\times 5$. — 3. Rameau avec feuilles et infrutescences, $\times 1/1$. — 4. Fruit, $\times 3$. — 5. Feuille de rejet, $\times 1/1$

une base relativement large. Feuilles simples et alternes, avec un pétiole grêle de 5 à 8 millimètres. Limbe d'abord oblong, puis oblong-ovové, arrondi au sommet, quelquefois très légèrement émarginé, aigu à la base, de 5 à 7 sur 2 à 3 centimètres, glabre. Nervure principale légèrement en creux à la face supérieure, bien saillante en-dessous ; nervures secondaires peu marquées ; présence caractéristique d'une paire de fausses nervures qui dessinent une sorte d'arête de part et d'autre de la nervure principale.

Inflorescences axillaires, en ombelles ; nombreuses petites fleurs blanches pédicellées. Fleurs hermaphrodites, du type 5, de quelques millimètres, caractérisées par leurs pétales munis d'appendices dressés qui entourent la base soudée des étamines. Étamines en nombre double des pétales. Ovaire surmonté de trois styles soudés sur une partie de leur longueur ; une seule loge fertile, uniovulée.

Très petits fruits drupacés, entourés du calice et des restes de l'androcée, mesurant à peine 1 centimètre et portés par un pédoncule sensiblement de même longueur.

4. -- ASPECT ET STRUCTURE DU BOIS.

Cœur et aubier différenciés. Bois parfait, brun très clair, légèrement ocré, à reflets brillants, parsemé de taches médullaires plus sombres et mates, visibles sur les débits, mais d'abondance très variable. Certains utilisateurs considèrent que ces taches médullaires déprécient l'aspect du bois. Cependant, elles ne sont pas plus gênantes que dans le Bouleau. A la longue, le bois naturel prend des reflets cuivrés. Aubier plus clair, blanchâtre. Bois à grain plutôt fin et de structure relativement homogène ; contrefil irrégulier produisant souvent des surfaces largement moirées.

En section transversale. — Cernes plus ou moins distincts à l'œil nu. Pores seulement visibles à la loupe, fins et nombreux, soit isolés, soit accolés radialement par deux à quatre. Rayons étroits, invisibles à l'œil nu, apparaissent nombreux à fort grossissement. Parenchyme limité à quelques cellules appliquées contre les vaisseaux, n'est perceptible que sur préparations microscopiques ; à l'occasion, taches médullaires.

En section longitudinale tangentielle. — Parfois débits légèrement veinés par les zones d'accroissement. Traces vasculaires peu saillantes, très rapprochées, inégalement longues, étroites et peu profondes, obstruées par des thylles à parois minces. Rayons et parenchyme invisibles à l'œil nu ; taches médullaires bien apparentes lorsqu'elles existent, forment des mouhatures plus sombres et allongées, de un à plusieurs centimètres en longueur sur un à plusieurs millimètres en largeur.

En section longitudinale radiale. -- Débits souvent moirés à cause du contrefil. Traces vasculaires paraissant plus larges que sur dosses, par suite de la fréquence des vaisseaux accolés. Très fines mailures (environ 0,5 centimètre), un peu plus colorées que le fond du bois, pratiquement sans influence sur l'aspect des débits.

II. FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

1. -- CARACTERE ESTHETIQUE.

Aubier grisâtre, inutilisable. Bois parfait, brun rosé ou jaunâtre clair, à reflets légèrement cuivrés. Taches médullaires brun foncé, allongées assez fréquentes. Grain fin, pores très nombreux, régulièrement répartis, donnant au bois un aspect très finement strié. Texture très homogène. Fibres souvent ondulées irrégulièrement et léger contrefil, donnant au bois un aspect moiré.

2. — CARACTERES PHYSIQUES.

Bois tendre à mi-dur, mi-lourd (densité à 15 % d'humidité, 0,62 à 0,67), moyennement nerveux, à retrait total moyen. Au séchage, les débits paraissent se comporter remarquablement bien. Ils sèchent assez rapidement, sans déformation et sans fente.

Bonne conservation. Ne paraît être attaqué ni par les champignons, ni par les insectes xylophages autres que les termites.

3. — CARACTERES MECANQUES.

Bois ayant de bonnes résistances mécaniques, en compression et flexion axiales ; assez élastique, assez résilient. Bonne cohésion transversale.

4. — CARACTERES TECHNOLOGIQUES.

Se travaille sans difficulté, à la machine et à la main et sans désaffûter les outils de manière excessive. Malgré la fibre ondulée et le contrefil, se rabote bien.

Tient bien les clous et les vis.

Se colle, se peint et se vernit sans difficulté.

5. — USAGES.

Le Landa se présente comme un excellent bois de construction, que l'on a comparé au chêne, au point de vue de sa résistance et de sa durabilité.

Cependant, étant donné sa bonne tenue et son aspect agréable, il doit plutôt être réservé à la menuiserie apparente, la fabrication de meubles, l'aménagement et la décoration intérieurs, etc... Il peut être tranché et utilisé en placages, mais il peut être employé en bois massif.

6. — COMMERCE.

Cette essence est employée localement en menuiserie. Les exportations ont été assez faibles jusqu'ici : 50 à 100 tonnes par an.

